

Chapitre II

L'autorité de la parole

Introduction

- Si la parole est une manière de prendre le pouvoir sur les hommes, en quoi se distingue-t-elle du rapport de force ?
- Le recours à la force est l'exercice d'une contrainte et débouche sur un rapport de domination.
- La parole, agissant sur l'esprit de l'autre, possède un pouvoir d'une autre nature : l'autorité.
- Plan du chapitre
 - I. Qu'est-ce qui fait que l'on écoute quelqu'un ?
 - II. Parole et autorité politique
 - III. La parole au service des dérives de l'autorité
 - IV. Comment peut-on se prémunir contre de telles dérives ?
Comment reconnaître une parole légitime ?

I. Pourquoi écoute-t-on quelqu'un ?

D'où vient l'autorité de la parole ?

A) Analyse d'une situation : la classe. Pourquoi écoute-t- on un professeur ?

- **Pour des raisons qui tiennent à son statut social.**
- Il fait partie du système éducatif où il a un rôle précis à jouer.
- **Pour des raisons qui tiennent à sa manière d'exercer son métier**
- Pédagogie
- Se faire respecter

Le rôle social du professeur

- Son rôle est d'éduquer les élèves. Mais qu'est-ce qu'éduquer ?
- Eduquer, c'est amener l'enfant vers l'autonomie, la liberté.
- L'enfant n'est pas encore en mesure de se gouverner soi-même correctement, il a besoin d'un tuteur pour s'élever.
- L'autorité (du latin « augeo », augmenter, faire croître), c'est un pouvoir qui favorise l'élévation et donc la liberté de celui sur qui elle s'exerce.
- L'autorité suppose une relation hiérarchique : le professeur tire son autorité de la supériorité de son savoir, qu'il doit transmettre. Il a le devoir de mettre en place le cadre favorable à cette transmission. Et l'élève doit respecter ce cadre.
- Le double sens du verbe « écouter »

Et si un élève prenait la place du professeur, aurait-il de l'autorité sur ses camarades ?

- Non, car l'autorité suppose une hiérarchie reconnue et justifiée.
- Ce qui donne de l'autorité à une parole, c'est moins la parole elle-même, que le statut social du locuteur, du « porte-parole ».

Parfois, le professeur ne parvient pas à imposer son autorité. Pourquoi ?

- Pour des raisons, qui tiennent parfois au professeur lui-même, qui n'exerce pas correctement son autorité. Lorsque la société vous revêt d'une autorité, il faut s'en montrer digne.
 - Parfois, le public ne veut pas reconnaître l'autorité de certaines institutions, car il confond autorité et domination.
- Cf texte de Hannah Arendt, p.71 du manuel

B) Etude de texte : Hannah Arendt, « Qu'est-ce que l'autorité ? »

- 1) Avec quelle notion l'autorité est-elle souvent confondue et pourquoi ?
 - l'autorité est souvent confondue avec la domination
 - Leur point commun : une relation inégalitaire et un rapport d'obéissance.
 - Spécificité de la domination

2) qu'est-ce qui caractérise la relation d'autorité ?

- Celui qui obéit le fait sans contrainte car il reconnaît la légitimité de la hiérarchie.
- Obéir est légitime, car n'est pas contraire à ses intérêts.
- Un exemple : obéir à la loi.

3) l'opposition de l'autorité et de la persuasion

- La persuasion est un procédé argumentatif utilisé pour défendre son point de vue dans un débat d'opinions.
- Dans le débat d'opinions, les locuteurs sont à égalité et n'ont pas d'autre choix que d'argumenter pour essayer de faire triompher leur point de vue.
- Dans une relation d'autorité, fondée sur l'inégalité, la persuasion est inutile.
- **Focus : la notion de respect**

C) D'où vient l'autorité de la parole ?



Exercice

Etude du texte d'Eschyle, Les *Euménides*, p.69 du manuel

Questions

- 1) Qui est Athéna ?
- 2) Pourquoi décide-t-elle d'instituer un tribunal pour régler les conflits entre les hommes ? Comment les hommes réglaient-t-ils leurs conflits avant l'instauration de ce tribunal et quel est l'inconvénient de cette manière de rendre justice ?
- 3) « J'ai dit » (l.16) : la parole d'Athéna a-t-elle pour fonction de transmettre un message ou de réaliser un acte ? Aidez-vous pour répondre de l'encadré sur l'énoncé performatif.
- 4) D'où vient l'autorité de la parole d'Athéna ?
- 5) Cherchez des exemples, dans votre vie quotidienne, de paroles ayant la même fonction que la parole d'Athéna

1) Qui est Athéna ?

- Athéna est la divinité tutélaire de la Cité d'Athènes. Elle en est la protectrice.
- Dotée de multiples pouvoirs, elle est avant tout la déesse de la prudence guerrière. Elle n'aime pas les batailles et se montre heureuse lorsqu'elle peut faire cesser une querelle de façon pacifique.
- C'est pourquoi elle est aussi la déesse du bon gouvernement et la protectrice du droit, veillant sur les institutions de la Cité en temps de paix.



2) L'institution de l'aréopage, tribunal d'Athènes

- Athéna décide d'instituer un tribunal, c'est-à-dire une institution judiciaire, afin de mettre fin à la vengeance, qui consiste à se faire justice soi-même.
- Or, **la vengeance n'est pas juste**, car celui qui est offensé décide lui-même de la culpabilité et de la peine de l'offenseur, et exécute lui-même la peine. Emporté par ses passions, il ne peut pas faire preuve d'objectivité ni d'impartialité.
- En outre, , **la vengeance est un piège** car elle entraîne les individus dans la **spirale de la violence** : fureur de la nouvelle victime, contre-vengeance, entrée en scène des proches qui se mêlent au conflit, puis extension de la violence, de proche en proche, comme une maladie contagieuse, à tout le groupe social.
- Conséquence : le passage de la barbarie à la civilisation exige une institution capable d'arbitrer les conflits en toute impartialité et de pacifier les relations sociales en remplaçant le châtiment par la réparation du préjudice subi.

3) La fonction de la parole d'Athéna

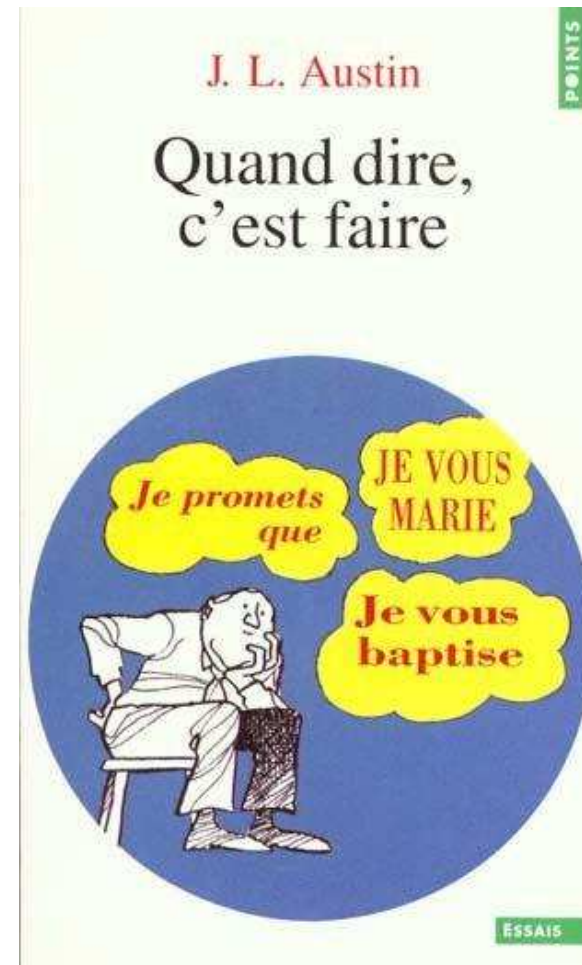
- « J'ai dit » : cette phrase clôture le discours qu'Athéna adresse aux Athéniens.
- Cette phrase n'est pas simplement un énoncé constatatif, visant à décrire le fonctionnement juridique futur de la Cité. Il s'agit d'un énoncé performatif, visant à créer une nouvelle institution. Athéna dit et fait en même temps. Sa parole est un acte d'institution.

4) l'autorité de la parole d'Athéna

- La parole d'Athéna a de l'autorité parce que celle-ci est une déesse, un être supérieur et protecteur, reconnu et admis par les Athéniens.
- C'est donc le statut d'Athéna qui donne de l'autorité à ses paroles et qui va donner aux institutions qu'elle crée un caractère sacré, c'est-à-dire intouchable, inviolable.

5) La fonction performative du langage (angl. *To perform* : accomplir, exécuter)

- Quand, lors d'un mariage, le maire dit aux deux fiancés « *je vous déclare mari et femme* », il ne se borne pas à constater cette union : il la réalise par le fait même de prononcer cette phrase.
- Il existe ainsi dans le langage des propositions qui, ne sont, à proprement parler, ni vraies ni fausses. Ces énoncés, tels que « *vous pouvez disposer* », « *je déclare la cérémonie ouverte* » ou « *je promets de rendre l'argent* », n'ont pas pour but de transmettre une information (« *je suis ici* ») ou de décrire la réalité (« *la table est verte* »), comme le font les énoncés «constatifs», mais de faire quelque chose



PB : tout énoncé performatif n'est pas efficace.

- *« Supposons par exemple que j'aperçoive un bateau dans une cale de construction, que je m'en approche et brise la bouteille suspendue à la coque, que je proclame « je baptise ce bateau le Joseph Staline ». L'ennui, c'est que je n'étais pas la personne désignée pour procéder au baptême »*
- (J. Austin)



L'autorité n'est pas dans les paroles mais dans le « porte-parole », investi d'autorité par la société

- N'importe qui ne peut s'approprier les paroles de baptême de bateau et les prononcer de façon efficace. Seule une personne reconnue comme légitime (un maire, un ministre) est habilitée à baptiser ce bateau et c'est alors que ses paroles font autorité.
- **Le langage a donc un pouvoir symbolique**, qui s'exerce non par la force physique mais par des représentations.
- C'est parce que nous **croions** et **pensons** que celui qui parle est une personne importante socialement que nous lui accordons du crédit.
- Toute **société** met en scène ses **valeurs** pour dire ce qui a du prix pour elle. C'est la fonction dévolue aux cérémonies, aux costumes qui entourent certaines prises de parole.

II. Parole et autorité politique

A) qu'est-ce que la politique ?

- Les hommes vivent en société, mais vivre en société est pour eux un véritable problème :
- *« J'entends ici par antagonisme l'insociable sociabilité des hommes, c'est-à-dire leur tendance à entrer en société, tendance cependant liée à une constante résistance à le faire qui menace sans cesse de scinder cette société. L'homme a une forte tendance à se singulariser (s'isoler) car il rencontre en lui-même ce caractère insociable qu'il a de vouloir tout diriger seulement de son point de vue ; par suite, il s'attend à des résistances de toute part, de même qu'il se sait lui-même enclin à résister aux autres ».*

Kant, Idée d'une histoire universelle d'un point de vue cosmopolitique (1784)

L'insociable sociabilité de l'homme

- **La vie en société est conflictuelle en raison de l'opposition qui se joue, en chaque homme, entre des tendances contraires :**
 - 1) La tendance à entrer en société sous la pression du besoin
 - 2) La tendance à s'opposer à s'opposer aux autres hommes, véritable menace pour le corps social;
- **Les hommes ont donc un problème vital à résoudre : trouver les moyens d'assurer l'ordre et la sécurité nécessaires à toute vie en commun.**
- **Ce moyen, c'est la politique, qui est l'art de faire vivre les hommes ensemble.**

L'autorité politique s'exerce essentiellement par la parole

- La force est politiquement faible.
 - Seule la parole peut convaincre les individus de la légitimité du pouvoir politique.
- **Comment convaincre les hommes de cette légitimité ? Quel est le fondement de l'autorité politique ?**

B) Régimes traditionnels et mythes

- Dans les régimes traditionnels et autoritaires, le pouvoir politique repose sur la croyance en la supériorité des gouvernants.
- D'où le recours fréquent à la religion pour asseoir l'autorité politique.
- Le recours à l'argument d'autorité
- La connaissance de la vérité est réservée à certains privilégiés.
- Le discours repose essentiellement sur le mythe.

Qu'est-ce qu'un mythe ?



Toute religion repose sur un récit particulier : le mythe

- Qu'est-ce qu'un mythe ?
 - Au sens ordinaire : c'est une croyance imaginaire, voire mensongère, qui repose sur la crédulité de ceux qui y adhèrent.
 - Au sens ethnologique : c'est un récit des origines qui relate les aventures des dieux, demi-dieux ou héros. Ces aventures se passent avant les hommes et avant l'histoire.

Quelle est la fonction du mythe ?

- Le mythe répond aux grandes questions que se posent les hommes : qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Pourquoi sommes-nous là ? Que devons-nous faire ? Que pouvons espérer ?
- Le mythe répond donc à un besoin de sens propre à l'homme.

L'explication du mythe n'est pas rationnelle

- Tout d'abord, le mythe fait une large place à l'imaginaire. Il recourt à des explications surnaturelles, merveilleuses et laissent subsister une part de mystère, d'incompréhensible.



L'adhésion au mythe relève de la croyance

- On croit en la vérité du mythe parce que l'on fait confiance à son auteur, Dieu ou les dieux. On se dit : « ce récit est vrai, parce que c'est Dieu ou les dieux qui le disent ».
- C'est ce qu'on appelle un **argument d'autorité**.

C) Démocratie et raison

- **En démocratie, le peuple étant souverain, chaque citoyen est invité à exprimer et à défendre son point de vue sur les affaires publiques.** Les décisions sont prises après **délibération**, ce qui suppose un **débat public et une nouvelle pratique de la parole** : il faut argumenter, apporter la contradiction pour convaincre.
- Le premier régime démocratique apparaît en Grèce au Vème siècle avant JC.
- *« Ce qu'implique le système de la Cité (Polis en grec), c'est d'abord une extraordinaire prééminence de la parole sur tous les autres instruments de pouvoir. La parole n'est plus le mot rituel, la formule juste, mais le débat contradictoire, la discussion, l'argumentation »* (JP Vernant, Les origines de la pensée grecque, 1962).

L'opposition du logos et du mythos

- Les historiens ont parfois parlé de « **miracle grec** » pour désigner ce moment où les hommes n'acceptent plus de vivre et de penser selon les formes léguées par la tradition. Ils veulent vivre et penser par eux-mêmes.
- Ainsi, **la pratique démocratique invite chaque individu à réfléchir, à chercher en lui-même ce qu'il pense être bon et juste.** Le bien commun est déterminé par le biais de la discussion et du débat.
- C'est aussi dans ce contexte que naît **la philosophie.** La philosophie invite l'homme à **penser par lui-même** et à faire usage de sa **raison** dans tous les domaines, notamment celui de la connaissance.

Qu'est-ce que penser par soi-même ?

- ▶ « Penser par soi-même » : cette expression est étrange, car, a priori, c'est toujours moi qui pense. Personne ne peut penser à ma place.
- ▶ Penser par soi-même, c'est avoir des pensées personnelles et non des pensées dictées ou influencées par les autres.
- ▶ **PB : avons-nous vraiment besoin de philosopher pour cela ? Après tout, nous avons tous des opinions personnelles.**

Mais d'où viennent mes opinions, au juste ?

- ▶ De mes parents, de l'école, de mes amis, de ma culture, des médias, etc...
- ▶ Donc, mes opinions ne sont pas vraiment les miennes : je n'en suis pas l'auteur.

Conséquence : alors que je me crois libre de penser ce que je pense, je suis conditionné par mon milieu socio-culturel.



En outre, j'ai reçu ces opinions sans y réfléchir

- ▶ Pourquoi ?
 - Soit parce que j'ai fait confiance à ceux qui me les ont transmises (crédulité)
 - Soit par facilité, pour ne pas être exclu du groupe, pour faire comme tout le monde (conformisme).
- Or, une idée que je n'ai pas pris la peine d'examiner avant de l'admettre s'appelle un préjugé. Ce n'est pas réellement une pensée.



Conséquence : avoir une opinion, ce n'est pas la même chose que penser par soi-même

- ▶ Penser par soi-même, c'est prendre la décision de n'admettre que les idées dont j'ai examiné la valeur, à l'aide de ma raison, et à l'abri de toute influence et de toute autorité.



Qu'est-ce que la raison ?

- ▶ C'est la faculté qui me permet de construire des discours sensés, logiques, cohérents. Cette faculté me permet d'argumenter, de démontrer ce que je pense.
- ▶ Étymologie : du latin, *ratio* : le calcul. La raison est cette faculté qui me permet d'organiser mes pensées avec rigueur, comme en mathématiques.



Référence philosophique

« Le bon sens est la chose du monde la mieux partagée »

René Descartes, Discours de la méthode (1637)



La raison, c'est la faculté de juger

- ▶ Le « bon sens », c'est la faculté de s'orienter correctement dans la pensée.
- ▶ C'est donc la faculté qui me permet de décider par moi-même si un énoncé est cohérent ou non, vrai ou faux ; ou encore si une action est bonne ou mauvaise.



Tous les hommes possèdent la raison

- ▶ Grâce à la raison, je peux donc construire des discours que les autres peuvent comprendre et admettre. Tout homme possède la raison.
- ▶ La raison permet aux hommes de s'entendre : elle permet de produire des discours ayant une portée universelle (recevable pour tous).



La philosophie s'oppose au mythe car elle privilégie les explications rationnelles

- ▶ Les premiers philosophes se sont efforcés de proposer des explications rationnelles du monde, accessibles à tout homme. Les premiers philosophes furent aussi les premiers physiciens.

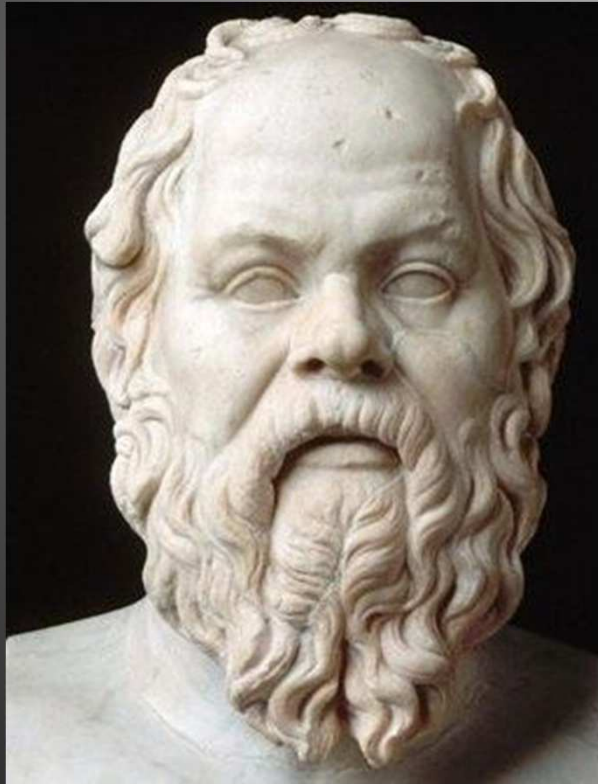


La philosophie suppose l'instauration de la démocratie

- ▶ Sur le plan politique, un régime traditionnel et autoritaire n'est pas compatible avec la réflexion philosophique.
- ▶ Il faut que les individus aient la liberté de penser et de critiquer : la philosophie naît avec la démocratie.



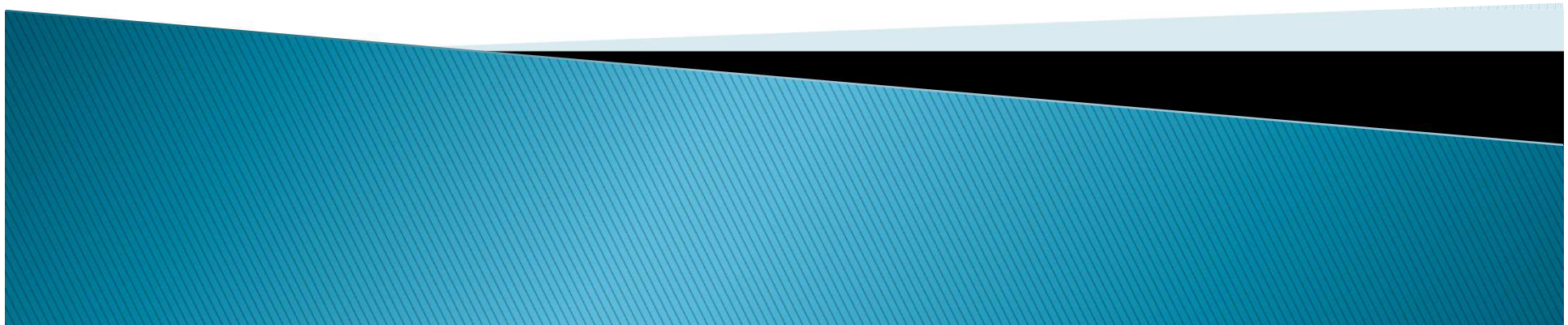
Le philosophe Socrate



- ▶ N'a jamais écrit. Il philosophait oralement en interrogeant ses concitoyens.
- ▶ Son activité dérange. Il est traduit en justice et condamné à mort en 399 av. J.C.
- ▶ L'un de ses plus célèbres disciples était PLATON

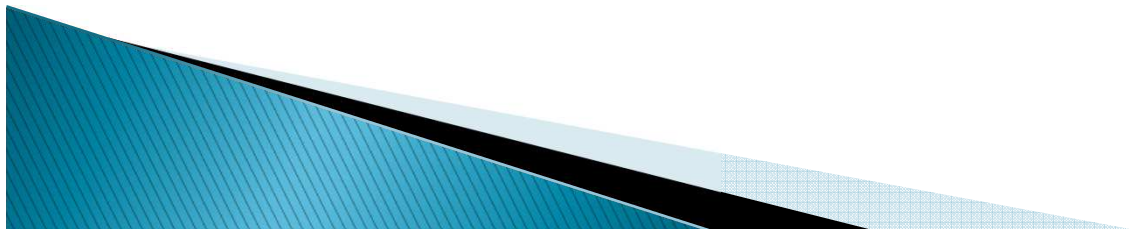
Explication d'un texte de Platon, *Théétète*

P. 99 du Manuel



La maïeutique socratique

- ▶ C'est l'art « d'accoucher » les âmes de leurs opinions et de les délivrer en particulier de leurs erreurs.
- ▶ Comment Socrate procède-t-il ?
- ▶ En posant des questions à ses interlocuteurs sur ce qu'ils pensent savoir.
- ▶ Le jeu de ces questions amène généralement l'interlocuteur à se contredire et à prendre conscience de son ignorance.
- ▶ La devise socratique : « connais-toi toi-même ».



Pourquoi Socrate n'accepte-t-il jamais de répondre à ses interlocuteurs ?

- ▶ L'oracle de Delphes : Socrate a une mission philosophique d'origine divine.
- ▶ Conscient de son ignorance (nescience), il prétend ne rien enseigner et se met en position d'apprendre de ses interlocuteurs.
- ▶ Il possède en revanche l'art de poser les questions permettant à chacun de prendre conscience de son ignorance. C'est le préalable à toute recherche de la vérité.
- ▶ Accoucher une âme, c'est donc l'amener à se servir de sa raison, à penser par elle-même, et à découvrir la vérité par elle-même. Socrate n'est qu'un « passeur ».



L'importance du dialogue dans la découverte de la vérité

- ▶ Je dois pouvoir découvrir la vérité par moi-même, mais cela n'est pas facile lorsque je suis tout seul. Pourquoi ?
- ▶ Parce que je suis farouchement attaché à mes opinions que j'ai tendance à confondre avec le savoir.
- ▶ Or, la certitude qui accompagne mes opinions est trompeuse : je peux être certain, même dans l'erreur.
- ▶ Conséquence : si personne ne vient m'apporter la contradiction, je reste enfermé dans mes certitudes. Le dialogue m'arrache au dogmatisme de l'opinion. J'ai donc besoin d'autrui pour penser de façon plus droite, plus juste.



III. Les dérives de l'autorité

Réflexion autour du documentaire sur « Le
jeu de la mort » (2010)

